

ÉDITORIAL N° 4 – 30 mai 2006 – SANDRA !

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris, en ce long week-end de mai, la disparition tragique et soudaine de Sandra HEBRARD, emportée par un infarctus. Elle était encore présente parmi nous lors de la venue d'Arnaud Montebourg dans le Lot le 20 mai dernier.

Jeune femme de 30 ans, elle avait adhéré au Parti Socialiste à l'âge de 18 ans, et avait rapidement assumé avec brio des responsabilités tant au MJS qu'au PS avec ses propres convictions et un fort attachement à cette indépendance qui la caractérisait, notamment en Haute-Garonne et en région Midi-Pyrénées. Sandra avait rejoint dès le début le NPS ; puis en novembre 2005, n'acceptant pas la synthèse du Mans, elle avait suivi, comme beaucoup de nombreux socialistes l'association « Rénover, Maintenant » créée par Arnaud Montebourg. A ce titre, elle avait accepté de prendre en charge et d'animer le groupe de travail « santé » de RM. Son article à propos de "[L'adolescent face à une maladie grave](#)" était tiré de sa propre expérience. Elle était en train de terminer le texte de proposition sur la santé. Elle avait choisi de mettre en tout premier paragraphe "L'humain en priorité" en y évoquant, entre autre, la nécessité de mieux prendre en charge la douleur physique et morale. Je souhaite, à cette occasion, vous communiquer ce qu'elle exprimait sur son site le 28 avril dernier, intitulé :

Être jeune et avoir une maladie grave, quel soutien ?

L'adolescence est un passage difficile. Il l'est d'autant plus que le jeune doit affronter de lourds problèmes de santé. La réflexion sur l'accueil dans les structures de soins a amené à créer des hôpitaux pour les enfants. On peut être enfant jusqu'à 16 ans ; à partir de 16 ans, on est brusquement plongé dans la catégorie "adulte".

Quitter l'enfance, c'est prendre son autonomie par rapport à ses parents et s'affirmer mais la maladie maintient le jeune dans un rapport d'enfant vis à vis de ses parents dont il est obligatoirement très dépendant.

Ce combat contre la maladie est vécu dans la solitude des familles. Le soutien psychologique manque autant aux parents qui entourent le malade qu'au malade lui-même.

Aux problèmes spécifiques des jeunes malades s'ajoutent les problèmes rencontrés par l'ensemble des patients concernant la prise en compte de leur douleur ou de leurs allergies, le manque d'information, les difficultés de relation patients - médecins...

Il semble important de créer un mode de prise en charge spécifique capable de répondre à ces jeunes de 15 à 30 ans pour les aider à appréhender leur problème de santé mais aussi pour les accompagner dans une vie compliquée par la maladie.

Quelles réponses un projet du parti socialiste peut-il apporter à ce sujet ?

Faut-il former les praticiens de la santé à une approche spécifique ?

Faut-il créer des structures nouvelles pour répondre aux besoins de ces jeunes patients ?

Quels changements apporter au système de soin pour améliorer la prise en compte de la douleur, pour informer mieux sur les pathologies, pour améliorer les relations entre les patients et les professionnels.. ?

A ses parents, à sa famille, ses amis et ses proches, je souhaite leur faire part de la profonde tristesse qui m'anime et qui nous anime toutes et tous (militants socialistes, membres de Rénover, Maintenant 46,...) ; et de nos plus sincères condoléances.

Jean LAUNAY



Quelques mots de Marie - amie politique et personnelle de Sandra.

Nous nous sommes connues il y a 5 ans au moment de la création du Nouveau Parti Socialiste autour d'Arnaud Montebourg.

Tes maîtres mots : respect et engagement pour des idées mais surtout des valeurs.

Exigeante envers les autres, tu l'étais encore plus avec toi-même et tu allais jusqu'au bout de tes limites...physiques.

Tu savais sourire et écouter...tout en te faisant respecter ! Car tu étais combative et il t'a fallu courage.

L'image que je garderai de toi ; nos deux dernières rencontres Samedi 13 mai à Paris et 20 mai à Labastide-Marnhac, autour d'Arnaud et des combats pour la rénovation.

Tu es partie, ta détermination va nous manquer mais nous serons déterminés pour deux ...

Marie MOLINA